

La Caisse d'Epargne Ile-de-France

-MÉCÈNE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE-

favorise l'accès au théâtre des jeunes de moins de 28 ans, qui bénéficient de places gratuites tous les premiers lundis du mois*,

soutient l'action culturelle et pédagogique en direction des publics scolaires,

et participe au tout nouveau programme d'accueil d'élèves comédiens sur les plateaux de la Comédie-Française.





www.societaires-ceidf.fr

Notre mécénat : un état d'esprit



L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés

par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui www.avant-scene-theatre.com

04 pages - 10 €

Les Monstres

L'Avare

Comédie en cinq actes de Molière

Nouvelle mise en scène

du 19 septembre 2009 au 21 février 2010 durée : environ 2 h 30 avec entracte

Mise en scène de Catherine Hiegel

Assistant à la mise en scène Serge Bagdassarian – Scénographie Goury – Costumes Christian Gasc – Lumières Dominique Borrini – Musique originale Jean-Marie Sénia – Chorégraphie Cécile Bon – Maquillages et coiffures Véronique Nguyen – Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Dominique Constanza Frosine

Christian Blanc Maître Simon et le Commissaire

Denis Podalydès Harpagon Jérôme Pouly Maître Jacques Pierre Louis-Calixte La Flèche Serge Bagdassarian Anselme Marie-Sophie Ferdane Mariane Benjamin Jungers Cléante Stéphane Varupenne Valère Suliane Brahim Élise

et les élèves comédiens de la Comédie-Française

Camille Blouet Dame Claude
Christophe Dumas Brindavoine
Florent Gouëlou La Merluche
Renaud Triffault le Clerc

Avec la participation exceptionnelle de Curro Savoy, siffleur.

En couverture : Denis Podalydès. © Brigitte Enguérand

Avec le soutien d'Air France.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1er septembre 2009





Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général





Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2009 / 2010 www.comedie-francaise.fr



La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny Partage de midi Paul Claudel – Yves Beaunesne

du 11 septembre au 3 octobre 2009

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Jacques Lassalle du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine du 26 octobre 2009 au 3 janvier 2010

Les Joyeuses Commères de Windsor William Shakespeare – Andrés Lima du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

Mystère bouffe Dario Fo – Muriel Mayette du 13 février au 19 juin 2010

Fantasio

Alfred de Musset – Denis Podalydès du 19 février au 31 mai 2010

L'Illusion comique Pierre Corneille – Galin Stoev du 2 mars au 13 mai 2010 Les Oiseaux

Aristophane – Luca Ronconi du 10 avril à juillet 2010

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon du 22 mai à juillet 2010

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent du 2 juin à juillet 2010

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès du 17 juin au 25 juillet 2010

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck

du 1er au 18 juillet 2010

Les propositions

Lectures d'acteurs

12 octobre, 14 décembre 2009, 13 avril, 7 juin 2010

Soirée de lecture Les Monstres

24 novembre 2009

Soirée Albert Camus – René Char

1^{er} juin 2010

Visites-spectacles

27 septembre, les 4, 11, 18, 25 octobre 2009, les 14, 21, 28 mars et les 18, 25 avril 2010

Salle Richelieu

Place Colette, 75001 Paris 0 825 10 16 80 (0.15 euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Quatre pièces de Feydeau

(Amour et piano | Un monsieur qui n'aime pas les monologues | Fiancés en herbe | Feu la mère de Madame)

Georges Feydeau – Gian Manuel Rau du 23 septembre au 25 octobre 2009

Les affaires sont les affaires

Octave Mirbeau – Marc Paquien

du 18 novembre 2009 au 3 janvier 2010

Paroles, pas de rôles / vaudeville tg STAN, De Koe, Discordia

du 20 janvier au 28 février 2010

Les Naufragés

Guy Zilberstein – Anne Kessler

du 24 mars au 30 avril 2010

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet du 5 au 16 mai 2010

du 5 au 10 mai 201

La Folie d'Héraclès

Euripide – Christophe Perton

du 28 mai au 30 juin 2010

Les propositions

Portraits d'acteurs

3 octobre, 5 décembre 2009, 30 janvier 2010

Cartes blanches

17 octobre, 19 décembre 2009, 13 février, 27 mars, 8 mai 2010

Portraits de métiers

21 novembre 2009, 10 avril, 22 mai 2010

Intermèdes littéraires Stanislavski

les 10, 11, 12 décembre 2009 et les 4, 5, 6 février 2010

Théâtre contemporain : la famille, les monstres, l'argent

les 21, 22, et 23 mai 2010

Bureau des lecteurs

les 1^{er}, 2, 3 juillet 2010



Studio-Théâtre

Cocteau – Marais

conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu d'après l'œuvre de Jean Cocteau

mise en scène de Jean-Luc Tardieu

du 24 septembre au 8 novembre 2009

Les Contes du chat perché / Le Loup Marcel Aymé – Véronique Vella

du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

Le bruit des os qui craquent

Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois

du 11 au 21 février 2010

Burn baby burn

Carine Lacroix - Anne-Laure Liégeois

du 25 février au 7 mars 2010

Le Banquet

Platon, adaptation et dramaturgie de Frédéric Vossier

mise en scène de Jacques Vincey

du 25 mars au 9 mai 2010

Le Mariage forcé

Molière – Pierre Pradinas

du 27 mai au 11 juillet 2010

Les propositions

Écoles d'acteurs

19 octobre 2009, 11 janvier, 3 mai, 14 juin 2010

Bureau des lecteurs

les 9, 10, 11, 12, 13 décembre 2009

Le festival théâtrothèque

les 22, 23, 24 janvier 2010

Théâtre du Vieux-Colombier

21, rue du Vieux-Colombier 75006 Paris

01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre

Galerie du Carrousel du Louvre 99, rue de Rivoli — 75001 Paris

01 44 58 98 58

HARPAGON : Ô, fils impertinent ! As-tu envie de me ruiner ? ACTE III, scène 9



Marie-Sophie Ferdane. © Brigitte Enguérand

L'Avare

Pour Catherine Hiegel, « Harpagon court, rit, danse. Il fête son argent! L'avare est le personnage heureux d'une farce horrible! ». Harpagon sacrifie tout ce qui l'entoure à l'objet unique de son attention: sa fortune, son bien placé ou ses pièces d'or enfermées dans sa « cassette ». Il lui sacrifie sa progéniture ou ses domestiques, réduits à la mendicité et au vol, sa maison inconfortable à l'extrême, sa réputation comme son train de vie, sa santé. Il abandonne sa fille à son voisin Anselme, car celui-ci n'en exige

aucune dot. Il se laisse dévorer par un désir paroxystique et paradoxal de posséder l'argent, de le saisir, de le manipuler pour ce qu'il représente : la promesse de pouvoir disposer de chaque chose et de chaque être. Il amasse par son argent les probabilités de jouir de tout, mais demeure incapable de passer à l'acte de la dépense et d'en profiter. « C'est une figure pathétique et drôle de Picsou, qui jouit en se jetant dans un bassin de billets de banque! », dit la metteur en scène.

Molière

Tarpagon est un obsessionnel. Veuf Id'âge mûr, il tousse, crache. Molière, en 1668, déjà malade, s'inspire de L'Aululaire de Plaute, et écrit pour lui-même le rôle d'un semi-vieillard malingre. Au cours des quatre années suivantes, il écrira Le Bourgeois gentilhomme, Les Femmes savantes, et mourra à l'issue de la quatrième représentation inachevée du Malade imaginaire. Drame d'une famille disloquée par la folie d'un patriarche égotique, tragédie de l'isolement, de la vieillesse et du pouvoir abusif des pères, L'Avare doit néanmoins faire rire. « C'est la comédie noire de l'argent qui rend fou, qui conduit au crime, au suicide », confirme Catherine Hiegel.



Denis Podalydès et Benjamin Jungers. © Brigitte Enguérand

Catherine Hiegel

Entrée dans la Maison de Molière le 1er février 1969, devenue en mai 2008 doyen de la troupe, Catherine Hiegel interprétait la saison dernière Les Métamorphoses, La petite dans la forêt profonde de Philippe Minyana d'après Ovide, mises en scène par Marcial Di Fonzo Bo. Elle jouait dans Bonheur? d'Emmanuel Darley et Andrés Lima et dans le spectacle Une confrérie de farceurs, mené par François Chattot et Jean-Louis Hourdin. Catherine Hiegel a présenté, lors de la grande tournée de la Comédie-Française dans les pays de l'Est, Les Précieuses ridicules de Molière, dirigées

par Dan Jemmett, et *La Festa* de Spiro Scimone, mise en scène par Galin Stoev. À la Comédie-Française, elle a notamment mis en scène *Les Femmes savantes*, *Le Misanthrope, George Dandin* de Molière et *Le Retour* d'Harold Pinter. Elle fait entendre ici une œuvre qui « parle et se moque d'aujourd'hui. Molière y dénonce par une comédie féroce nos dérives meurtrières provoquées par le goût de l'argent dans un monde régi par la frénésie financière ».

Pierre Notte secrétaire général de la Comédie-Française de septembre 2006 à septembre 2009

L'Avare, l'avarice, l'argent...

Citations, extraits, éléments de réflexions... Morceaux choisis par Catherine Hiegel

• Sarrau de Boinet

Le frère de Sarrau, le conseiller, qu'on appelait de Boinet, du nom de sa terre, séjourna au Caire au moment d'une épidémie de peste. Voyant le progrès de la maladie et la hausse des prix, il s'acheta un cercueil « avant qu'ils ne fussent trop chers ».

Le Livre des bizarres, de Guy Bechtel et Jean-Claude Carrière, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1981

• Dandon

En 1812, mourut à Berlin dans le plus total dénuement un professeur de langues nommé Dandon. Dans la journée, il donnait ses cours et, le soir, vêtu de haillons, il allait mendier. Sous une latte du plancher, on retrouva ses économies qui s'élevaient à cent mille francs-or. Cette fortune alla à son frère, avec lequel il était brouillé depuis trente-sept ans, parce que celui-ci lui avait adressé une lettre en « oubliant d'en payer le port ».

Le Livre des bizarres, op. cit.

Avares

Un [...] Français, nommé Foscué, fermier général du Languedoc au XVIII° siècle, descendait à l'aide d'une échelle dans la cave où il cachait son argent loin de tous les regards. Un jour, une trappe se referma et il resta prisonnier. On le chercha vainement. [...] Des années plus tard, le nouveau propriétaire, qui désirait faire des travaux dans le sous-sol, fit explorer les caves les plus profondes. On trouva la trappe, on l'ouvrit, et le cadavre momifié du fermier général fut aperçu au milieu de ses trésors. Un chandelier se trouvait à côté de lui, mais il avait mangé la bougie. Il avait aussi mangé une partie de ses mains et de ses bras.

Le Livre des bizarres, op. cit.

Citations en vrac

« L'écriture ressemble à la prostitution. D'abord on écrit pour l'amour de la chose, puis pour quelques amis, et à la fin, pour de l'argent. » Molière / « Quand je donne un billet de cent francs, je donne le plus sale. » Jules Renard / « Il faut dépenser pendant qu'on est jeune l'argent qu'on gagnera quand on sera vieux. » Sacha Guitry /« Je vis tellement au-dessus de mes moyens que nous menons, eux et moi, une existence complètement séparée. » Oscar Wilde / « Elle a tellement de dents en or qu'elle dort la tête dans le coffre-fort. » W.C. Fields / « L'argent est préférable à la pauvreté ne serait-ce que pour des raisons financières. » Woody Allen / « Je me fiche pas mal d'être gros : on me paie toujours autant. » Marlon Brando / « Il n'y a pas que l'argent dans la vie, il y a aussi les fourrures et les bijoux. » Elizabeth Taylor

Croquis de répétition. © Marion Bénard



Dominique Constanza. © Brigitte Enguérand



Pierre Louis-Calixte et Denis Podalydès. © Brigitte Enquérand

L'Avare à la Comédie-Française

Avare est créé sur la scène du Théâtre Ldu Palais-Royal le 9 septembre 1668, par la troupe de Molière. Le gazetier Robinet applaudit la nouvelle pièce de Molière, « prodigue en gais incidents », parfaitement interprétée par une « troupe excellente ». Pourtant, la pièce est boudée par le public, déconcerté par l'écriture en prose, et lui préférant Le Tartuffe, enfin joué librement le 5 février 1669 après une interdiction de cinq années qui contribue à faire sa réputation.

Thème omniprésent dans son œuvre, l'argent est également une préoccupation de Molière dans sa propre vie. Les démêlés de Molière avec ses créanciers

au moment de la liquidation de l'Illustre Théâtre l'ont mené jusqu'à la prison, faillite qui le poursuivra pendant de longues années. La création de L'Avare a lieu au moment même où Molière prend certaines dispositions par rapport à l'héritage paternel, curieux miroir inversé de la pièce¹: il prête 10 000 livres à son père par l'entremise d'un ami afin de restaurer la maison familiale, qui entrera dans la succession prochaine. Le père, qui a souvent prêté de l'argent à Jean-Baptiste devient ainsi son débiteur, garantissant à son fils aîné une part du patrimoine qui lui revient, et dont il suppose à juste titre qu'il sera contesté par ses cohéritiers qui n'ont pas l'assurance que les sommes prêtées à ce dernier, notamment pour l'Illustre Théâtre, ont

Comme Molière, leur patron, les Comédiens-Français sont en proie aux pires difficultés financières, endettés jusqu'au cou sous l'Ancien Régime suite à la construction de leur nouveau théâtre en 1689, menacés de faillite à plusieurs reprises au XIX^e siècle. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'au-delà de l'œuvre de Molière, l'argent est un thème central de la littérature dramatique qu'ils interprètent. Financiers, banquiers, usuriers, agioteurs, notaires, marchands, négociants, héritiers plus ou moins bien intentionnés, jeunes filles à marier avec ou sans dot, peuplent la scène à toutes les époques. Dans le vaste panorama de ce répertoire, Harpagon est l'un des personnages les plus marquants.

été remboursées.

« Il est banal de se donner pour fin ce qui n'est clairement qu'un moyen. La recherche de la richesse [...] n'est évidemment qu'un moyen. [...] En fait, la recherche des moyens est toujours, en dernier, raisonnable. La recherche d'une fin relève, elle, du désir, qui souvent défie la raison. » (Georges Bataille, Les Larmes d'Éros) Harpagon quant à lui, défie la raison en prenant le moyen, l'argent, la cassette, pour objet de son désir. On ne connaît pas l'interprétation qu'en fit Molière, si ce n'est par l'appréciation de Robinet qui assure que « d'un bout à l'autre il fait rire », et qui laisse supposer que son talent de farceur le poussait sans doute à largement utiliser les lazzis. Parmi les Harpagon qui lui succédèrent, Grandmesnil, à la fin du XVIII^e siècle, suscite le plus de commentaires admiratifs (on prétend qu'il était lui-même fort avaricieux). Il contribue à nuancer le personnage et s'éloigne de la farce. Le XIX^e siècle pousse le personnage vers le tragique sinistre et accentue la violence de ses emportements jusqu'à ce que Coquelin Cadet prenne le contre-pied de cette vision du personnage et renoue avec la veine du comique farcesque. Le rôle est repris par Maurice de Féraudy, Denis d'Inès, Georges Chamarat, Michel Etcheverry, Gérard Giroudon et surtout Michel Aumont, titulaire du rôle-titre pendant vingt ans.

> Agathe Sanjuan conservateur-archiviste de la Comédie-Française

^{1.} Voir Roger Duchêne, Molière, Fayard, 1998.

L'équipe artistique

Catherine Hiegel, mise en scène – Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} février 1969, Catherine Hiegel en devient la 458^{er} sociétaire le 1^{er} janvier 1976, et le doyen en mai 2008. Elle a mis en scène, à la Comédie-Française, *Les Femmes savantes, Le Misanthrope* et *George Dandin* de Molière, *La Demoiselle de la poste* d'Ewa Pokas, et *Le Retour* d'Harold Pinter.

Goury, scénographie – Architecte, décorateur et costumier, la carrière de Goury l'a conduit à travailler à la fois pour la danse contemporaine (Hideyuki Yano, Lila Greene, Mark Tompkins, François Verret, Elsa Wolliaston, Karine Saporta, Josef Nadj...) et le théâtre (Philippe Adrien, Maurice Benichou, Mathurin Bolze, Giovanna d'Ettore...). Pour Catherine Hiegel, il a réalisé les décors de *La Demoiselle de la poste* d'Ewa Pokas, *L'Âge d'or* de Feydeau, *La Bataille de Vienne* de Peter Turini, *George Dandin* de Molière et *Le Retour* de Pinter.

Christian Gasc, costumes – Christian Gasc a créé de très nombreux costumes pour le théâtre (Pierre Romans, Jean-Baptiste Sastre...), l'opéra (Jean-Louis Grinda, David et Frederico Alagna...) et le cinéma (André Téchiné, Benoît Jacquot, Patrice Leconte, Bertrand Blier...). Il a reçu plusieurs césars (*Madame Butterfly* de Frédéric Mitterrand, *Ridicule* de Patrice Leconte, *Le Bossu* de Philippe de Broca...) et un Molière pour *L'Éventail de Lady Windermere* d'Oscar Wilde au Théâtre du Palais-Royal. Il vient de terminer *André Chénier* avec Claire Servais à l'opéra de Monte-Carlo.

Dominique Borrini, lumières – Dominique Borrini réalise des mises en lumière pour l'opéra, le théâtre et la danse. Il a notamment collaboré avec Klaus Michael Grüber, Ariel Garcia Valdès, René Kœring, Yann-Joël Collin, Christophe Perton, Marie-Louise Bischofberger, Alessandro Baricco, Dan Jemmett, Bérangère Bonvoisin, Andrés Lima (Bonbeur? d'Emmanuel Darley au Théâtre du Vieux-Colombier, Titus Andronicus de Shakespeare à Madrid, et prochainement Les Joyeuses Commères de Windsor de Shakespeare Salle Richelieu), et les chorégraphes Blanca Li, Anne Martin, Bernardo Montet, Roland Petit...

Jean-Marie Sénia, musique originale – Jean-Marie Sénia a composé des musiques de spectacle notamment pour Jacques Lassalle, Bruno Bayen, Jean-Luc Boutté, Alfredo Arias, Philippe Adrien; des musiques pour Hanna Schygulla, Rufus, Marie-Christine Barrault qu'il accompagne, et pour Yves Montand, Moustaki, Caussimon; au cinéma pour Jacques Rivette, Michel Soutter, Alain Tanner, Euzhan Palcy, Roger Vadim, José Giovanni. Il improvise sur des films muets au MoMa et au Lincoln Center à New York.

Cécile Bon, chorégraphie – Tout d'abord danseuse dans le groupe de Muriel Jaër, Cécile Bon crée parallèlement ses propres chorégraphies. Elle travaille pour le théâtre, l'opéra et le cinéma, notamment avec Anatoli Vassiliev, Youssef Chahine, Matthias Langhoff, Jorge Lavelli, Michel Didym, François Berreur, Guy Freixe, Laurent Laffague, Didier Bezace, François Chattot, Irina Brook, Hervé Pierre, Irène Bonnaud, Pierre Meunier, Denis Podalydès, Jean-Paul Wenzel...

Directeur de la publication Muriel Mayette Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Brigitte Enguérand Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, septembre 2009